

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

UN DINER DE GALA A ANKARA EN L'HONNEUR DES OFFICIERS FRANÇAIS

Ankara, 18 (A.A.) — Le général Asim Gündüz a offert, à 20 heures à Ankara Palace un dîner de gala de trente-quatre couverts en l'honneur du général Huntzinger et des officiers de sa suite. Les officiers généraux de l'état-major général et de la défense nationale prirent part au banquet.

La réunion se poursuivit dans une atmosphère d'intime cordialité jusqu'à une heure avancée de la nuit.

LE PRESIDENT DU CONSEIL A CINARCİK

IL SE RENDRA AUJOURD'HUI A KARAMURSEL

Valova, 18 (Du Tan) — Le président du Conseil, le Dr Refik Saydam, s'est rendu à Cinarcik : la population l'a vivement applaudi et acclamé. Le président du Conseil a demandé au directeur du « nahiye », des informations sur sa commune et à l'institutrice, Naciye, des précisions sur son école. Le Dr Refik Saydam est retourné aux sources thermales après avoir passé une heure à Cinarcik. Il se rendra aujourd'hui à Karamürsel pour s'informer de la situation et des voeux des fonctionnaires et de la population.

RECEPTION ENTHOUSIASTE A ANTAKYA DU NOUVEAU VALI DU HATAY

Antakya, 15. — Le nouveau Vali du Hatay, M. Sükrü Sökmensuer, arriva à 17 h. 50 à Payas où il fut reçu chaleureusement par des délégations et des milliers de Hatayens.

Une réception des plus enthousiastes fut réservée au nouveau gouverneur à son arrivée à Iskenderun. On remarqua parmi la nombreuse affluence venue pour le saluer, M. Cevad Akeçalin, l'ex-consul de Turquie, le colonel Sükrü Kanadi, les ex-députés du Hatay et les hauts dignitaires français.

M. Sükrü Sökmensuer arriva le soir à Antakya où il fut reçu au milieu de manifestations débordantes.

UNE IMPORTANTE REUNION DE LA FILIALE DU PARTI

Les présidents des filiales du Parti des « Kaza » et des « nahiye » ainsi que les présidents de Maisons du Peuple se réuniront demain, à 17 heures, sous la présidence de l'inspecteur du Parti et député de Konya, M. Tevfik Fikret Sılay.

L'ELECTION DU PRESIDENT DU PARTI REGIONAL

On sait que, par suite du retrait du gouverneur-maire, M. Lütifi Kırdar, de la présidence du parti régional, une vacance s'est produite au conseil d'administration.

Le titulaire du nouveau poste vacant sera élu par tirage au sort parmi les membres suppléants du Parti.

Le conseil d'administration du Parti s'est réuni hier et a délibéré sur cette question.

LE MINISTRE DE LA JUSTICE EST ARRIVE HIER D'ANKARA

Le ministre de la justice, M. Fethi Okyar, est arrivé hier matin d'Ankara.

Il a été salué à Haydarpaşa par le haut-personnel judiciaire. Le ministre descendit à sa villa de Büyükköy.

M. MALEK KEVKEB REMIS EN LIBERTE PROVISOIRE

Le quatrième juge d'instruction M. Sami, chargé d'informer l'affaire du local de Satié, a mis au point ses conclusions et les a soumises à l'avocat du procureur général. Il a pris en considération la requête de M. Malek Kevkeb, sous-directeur de la Milli Réassurance, demandant sa mise en liberté provisoire. Le requérant sera jugé en tant que prévenu libre.

LE ROI PIERRE II AUX MANOEUVRES NAVALES

Belgrade, 19. — Le Roi Pierre II qui passe ses vacances à Miločer (Bouches de Cattaro) a participé hier à des manœuvres navales et a dirigé personnellement un pose-mines par le travers du Grezu et de Santo Stefano. Il a témoigné à cette occasion d'une remarquable connaissance de la côte.

Phase d'hésitation en Syrie

Les dirigeants d'hier impopulaires. — Toujours le traité de 1936

M. Ömer Dogru écrit dans le *Tan* de ce matin :

« Depuis le 18 crt, un nouveau régime est appliqué en Syrie. Le haut commissaire a suspendu la constitution syrienne ; il a confié les affaires du gouvernement à un conseil provisoire, autorisé à émettre des décrets. A cette occasion, le haut-commissaire a laissé entendre que le traité signé le 8 septembre 1936 entre la France et la Syrie qui liquidait le mandat et accordait l'indépendance à la Syrie n'est pas rejeté, et qu'il entrera en vigueur à la date fixée. Le jour établi pour l'entrée en vigueur de cet accord est celui de l'entrée de la Syrie à la S. D. N. Toujours d'après le traité, ces formalités doivent être accomplies dans un délai qui ne doit pas être supérieur à trois ans, à compter à partir de la ratification du traité. Telle est du moins la situation du point de vue français.

Du point de vue syrien, ce qui préoccupe le plus l'opinion c'est que le traité de 1936 n'est pas été ratifié jusqu'à ce jour. Or trois années se sont écoulées depuis sa conclusion. Les Syriens éprouvent, de ce fait, plus ou moins d'inquiétude. Mais si l'on en croit les journaux syriens ce sont les dirigeants syriens eux-mêmes qui seraient surtout responsables de ce que cette affaire ait été mal conduite. Il n'est pas de reproche, voire d'insulte, dont les journaux n'abreuvent à ce propos ceux qui, hier encore, étaient considérés comme des leaders et faisaient figure de héros. Ce n'est pas à nous qu'il appartient d'établir si ces reproches sont fondés ou non. Mais la faveur que rencontrent parmi le public ces attaques contre les dirigeants d'hier, qui prétendaient représenter la majorité semblent démontrer en tout cas qu'en réalité, ils ne jouissaient guère de la faveur générale. Or, une nation qui n'a pas des chefs jouissant de la confiance et méritant cette confiance, ne saurait sauver l'autorité, une amnistie générale, et l'institution du régime parlementaire.

Un des facteurs déterminants essentiels de la crise syrienne, de l'aspect inextricable qu'elle présente, réside précisément dans ce manque de chefs, ou plutôt dans le fait que ce manque de chefs ait duré

jusqu'ici. Peut-être, en effet, les épreuves mêmes que la Syrie a traversées aideront-elles à l'affirmation de chefs en qui on puisse avoir plus de confiance et à donner aux événements une orientation plus droite.

Alors, non seulement la durée du régime provisoire actuel pourra être réduite mais la ratification du traité franco-syrien sera facilitée.

Si l'on en croit aux publications des journaux anglais qui accordent de l'importance à la question syrienne, l'élément qui rend la France hésitante en ce qui a trait à la ratification du traité franco-syrien, c'est la crainte qu'une Syrie indépendante ne suive une politique anti-française. Mais, suivant les mêmes journaux, la ratification du traité suffirait pour effacer du cœur des Syriens toute trace d'hostilité à l'égard de la France.

De toute façon, la France traverse une phase d'hésitation à l'égard de la Syrie.

C'est aux Syriens eux-mêmes qu'il appartient, dans une certaine mesure, de contribuer à surmonter cette hésitation. Ils démontrent qu'ils ne prétendent pas l'œuvre à la propagande de l'Axe, les Syriens assureront un élément décisif dans ce sens.

C'est une affaire de mesure et de sagesse et il y a lieu de croire que les expériences qu'ils ont traversées ont dû développer en eux ces qualités.

Athènes, 18 - Se rendant à Paris en avion, le président de la République libanaise a été de passage à Athènes.

LES PRINCIPES DE 89 NE CONVIENDRAIENT-ILS PAS AUX ARABES ?

Alexandrie, 19 - Le journal *El Wafid El Misri*, apprend de Tunis que des milliers de notables ont signé une protestation demandant la libération des chefs du parti constitutionnel accusés de comploter contre l'autorité, une amnistie générale, et l'institution du régime parlementaire.

Une autre protestation a été présentée au consulat anglais contre la politique britannique et contre le Livre Blanc.

PALAIS FLOTTANTS LE " LUCEAFARUL " A ISTANBUL

Le yacht royal roumain, le *Luceafarul* est arrivé ce matin en notre port et repartira aujourd'hui même pour Constantza. Le *Luceafarul* (le *Ver-Luisant*), est l'*X-Nahin* à bord duquel Edouard VIII était venu à Istanbul. Le navire a subi à Trieste de sensibles modifications de ces aménagements intérieurs — des installations frigorifiques, du calorifère, etc... qui le rendront plus digne encore de servir de logement flottant à un roi.

Rappelons que le *Luceafarul* déplace 2.050 tonnes et file 17,5 noeuds.

LE SAVARONA

Le yacht présidentiel *Savarona* qui se trouvait depuis quelque temps à Istinye a quitté les docks hier, à midi, et est allé jeter l'ancre près du débarcadère de Bebek.

LA VISITE DU CAUDILLO

Madrid, 19 (A.A.) — La visite de Franco en Italie, dont on avait déjà parlé, se déroulera, affirme-t-on, à une date très proche.

La vague de chaleur en Grèce

Athènes, 18. — Une vague de chaleur s'est abattue sur la Grèce où l'on enregistre 42 degrés à Drama et à Larissa.

Les conversations anglo-japonaises

M. Arita aurait demandé à Sir Craigie de répondre si l'Angleterre reconnaît la nécessité de l'action nippone en Chine

Londres, 19. — Sir Craigie a informé M. Arita qu'il a reçu les instructions attendues de son gouvernement. Un nouvel entretien aura lieu ce matin.

Les prévisions des journaux anglais à cet égard sont très contradictoires. Certains quotidiens prévoient une rupture, d'autres se montrent optimistes.

Le « Daily Telegraph » croit savoir que M. Arita aurait demandé à Sir

La phase actuelle des pourparlers de Moscou

Plus de "front" de grandes proportions mais alliance militaire restreinte

Londres, 19. — Sir William Steed a adressé au Foreign Office un rapport détaillé sur son dernier entretien avec M. Molotov. Le texte sera examiné au cours de la séance hebdomadaire qui sera tenue d'aujourd'hui du cabinet.

Comme on le sait rien n'est sorti de l'entretien de lundi. Les négociateurs ont renoncé à la constitution du vaste front de sécurité complet qui était envisagé, pour revenir à l'ancien projet d'alliance militaire pure et simple.

On précise à ce propos que le gouvernement britannique a été très loin dans la voie des concessions, mais qu'il est certaines limi-

tes qui ne peuvent ni ne doivent être dépassées.

PAS DE SECRETS MILITAIRES AUX SOVIETS

Paris, 19. — Les organes officieux ne cachent pas leur désapointment du fait que l'entretien avec MM. Molotov et Potemkine n'a pas permis aux représentants de Londres et de Paris d'enregistrer un résultat positif.

La presse de droite relève qu'après les condamnations des chefs militaires soviétiques pour haute trahison il serait dangereux de confier à des généraux russes des secrets militaires. Ainsi qu'on le sait les Soviets demandent que le pacte militaire précède celui politique.

Après le voyage du comte Ciano en Espagne

L'anniversaire de la Révolution nationale

Rome, 19 - La presse continue à s'occuper de l'écho du voyage du comte Ciano en Espagne et de la fraternité des deux peuples méditerranéens.

La Tribuna consacre son article de fond au IIIe anniversaire de la révolution nationale espagnole et constate que le 18 juillet 1936 représente une date cruciale pour l'histoire de l'Europe fasciste.

UNE PRISE DE CONTACT FRUCTUEUSE

Milan, 19 - Le Corriere della Sera observe que le voyage du comte Ciano en Espagne doit être considéré comme un acte de haute diplomatie frappé au coin fasciste qui bouleverse les vieux préjugés. Le temps démontre combien fut féconde cette prise de contact personnel entre le ministre italien et le Caudillo.

L'Espagne sent le besoin de se renouveler et sa marche sera contrariée par les puissances démocratiques. Pour cela l'Espagne et l'Italie ont de bonnes raisons de rester unies. La reconstruction de l'Espagne n'est pas un problème seulement économique et financier. L'Espagne le résoudra suivant les méthodes du corporativisme fasciste. L'Italie de Mussolini

ni pourra être aux côtés de l'Espagne. Le

comte Ciano, conclut le journal, repart en Espagne et de la fraternité des deux peuples méditerranéens.

La Boerse Zeitung constate que la reconnaissance de l'indissolubilité des liens qui unissent la nouvelle Espagne aux puissances de l'Axe progresse, même dans les rangs des ennemis des Etats totalitaires.

L'Angriff relève qu'aucune puissance ne pourrait entretenir un trafic régulier en Méditerranée contre la volonté de l'Italie et de l'Espagne. Les communications entre la France et ses colonies pourraient être interrompues avec la plus grande facilité.

M. ALFIERI DECORE PAR LE GENERALISSIMO FRANCO

Burgos, 18 - Le généralissime Franco a conféré au ministre de la Culture populaire, Dino Alfieri, la grand-croix de l'Ordre Impérial de Flèches Rouges.

LA LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Ankara, 18 (Du Tan) - Les ministères intéressés continuent leurs travaux au sujet des principes à adopter pour la lutte contre la vie chère. On est en train de soumettre à un nouvel examen les taxes douanières sur les matières premières pour l'industrie et les produits agricoles utilisés dans l'industrie. Cet examen est fait dans le cadre des déclarations du ministre de l'Economie lors des débats sur le budget et des principes du parti. On s'efforce de faire bénéficier notre industrie du stimulant de la concurrence de façon à contribuer à rendre les prix de revient plus normaux. On assurera la collaboration à ces recherches des fabricants, commerçants et techniciens.

CONTRE LE TERRORISME IRLANDAIS EN ANGLETERRE

Londres, 19. — Suivant l'« Evening News » les autorités britanniques auraient eu la preuve que les terroristes irlandais recevaient des secours de l'étranger. On n'ignore pas en effet que les Irlandais disposent d'une très forte organisation aux Etats-Unis.

Le cabinet aura à discuter ce matin, au cours de sa réunion hebdomadaire habituelle un projet de loi relatif à la lutte contre l'« Armée Républicaine Irlandaise ». Le texte en sera communiqué dès aujourd'hui au Parlement par le secrétaire du Home Office et on prévoit qu'il viendra en seconde lecture aux Communes dans le courant de la semaine prochaine. La nouvelle loi suspend l'*" habeat corpus "* et autorise l'arrestation des suspects.

JAPON ET U. R. S. S.

LE DIFFEREND POUR LES îLES SAKHALINE

Moscou, 19 - Un communiqué officiel annonce que le 16 juillet, l'ambassadeur japonais à Moscou remit au commissariat des Affaires étrangères une note concernant la question des concessionnaires nippons des houillères et gisements pétroliers des îles Sakhaline.

La note japonaise demandait, avant le 18 juillet, une réponse sur les questions posées. Le commissaire adjoint, M. Lozowski, suivant les instructions du commissaire, retourna le 17 la note du Japon indiquant que puisqu'elle a un caractère d'ultimatum, le commissaire ne considère pas possible de la prendre en considération.

Le rédacteur diplomatique du Times écrit :

« Il est certain que, du côté de la Grande Bretagne, il n'y a pas eu de changement quelconque depuis la déclaration de la semaine dernière de M. Chamberlain reconnaissant clairement l'importance de Dantzig dans le maintien de l'indépendance de la Pologne. »

UNE MISE AU POINT DANTZIKOISE

Berlin, 19 - Le Dantzig Vorposten parlant des rumeurs de médiation ou d'un changement d'attitude du Reich à l'égard de la Pologne écrit :

LE MARÉCHAL GOERING VISITE LES FORTIFICATIONS ALLEMANDES DE L'OUEST

Berlin, 19 - Le général feldmaréchal Goering a visité hier les fortifications de l'Ouest et tout particulièrement les installations et les batteries de D. C. A. Il s'est vivement intéressé à leur fonctionnement et a donné à cet égard certaines instructions au personnel.

Le maréchal s'est rendu ensuite à Mannheim où il a été accueilli par des manifestations enthousiastes. Il compte visiter le Rhin pour étudier le problème des communications fluviales. Dimanche, il sera à Hambourg parmi les membres des organisations des loisirs Kraft durch Freude.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA REUNION DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

La plupart de nos confrères consacrent leur première colonne, ce matin, à la réunion du Conseil supérieur de l'instruction publique qui se tient à Ankara.

M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le Tan :

L'un des plus grands maux de notre système d'enseignement actuel c'est le manque d'harmonie entre les différents degrés de l'enseignement et le manque des liens entre l'école et la famille. Nous avons essayé d'adapter à notre milieu et à nos besoins ; dans l'enseignement secondaire et surtout dans les lycées nous étions fidèles aux anciens systèmes français. Et enfin, tout l'enseignement était conçu en vue de la formation d'étudiants pour l'Université ou de fonctionnaires pour l'Etat.

Comme la Turquie était ancienne, un pays des fonctionnaires, ce système pouvait peut-être répondre aux besoins d'alors. Mais notre vie s'est modifiée après la révolution. La société a commencé à s'orienter dans une autre direction. Plus que de fonctionnaires, nous avons besoin de spécialistes. Le besoin de techniciens s'est manifesté. Mais nos écoles et notre système d'enseignement n'ont pas répondu à ce nouveau besoin.

Ainsi que l'a dit le ministre de l'Instruction publique dans son discours un manque d'harmonie s'est manifesté entre les divers degrés de l'enseignement et le fait que les systèmes ne répondent pas aux nécessités de la vie a entraîné beaucoup d'inconvénients. Les demandes d'inscription aux écoles se sont multipliées ; en présence de leur abondance, le ministère a été dans l'impossibilité d'y répondre. Les classes ont été encadrées. Les leçons ont pris un caractère automatique. Professeurs et élèves n'ont plus eu la possibilité de se connaître et de se comprendre réciproquement. Et les résultats attendus n'ont pas pu être obtenus de l'enseignement.

M. Nadir Nadi rappelle dans le Cümhuriyet et la République que des problèmes semblables aux nôtres se sont posés en matière d'enseignement en d'autres pays également, dans les époques de transition. Et il ajoute :

Or, nous n'avons pas fait qu'arracher la mentalité ancienne ; nous avons changé complètement les moyens qui pouvaient servir à exprimer cette mentalité. Rien que deux d'entre les réformes d'Atatürk, les réformes de l'alphabet et linguistique auraient pu être considérées chacune comme une entreprise grandiose pour d'autres pays.

Nous pouvons encore ajouter que, malgré toutes ces difficultés, l'instruction publique républicaine n'est jamais tombée dans l'anarchie ; elle s'est toujours efforcée d'accomplir les devoirs dont elle s'était chargée avec foi et ardeur et de réussir dans la mesure du possible. Parmi les ministres qui ont dirigé les affaires de l'instruction publique depuis quinze années de république, il y a eu des hommes de grande valeur. Et, s'ils n'ont pas été appréciés comme ils le méritaient, cela est plutôt dû au fait que ces hommes méri-tarts étaient chargés de cette mission après la révolution, à une époque où fatalement les affaires de l'instruction n'étaient pas encore stabilisées.

M. Asim Us, enfin, expose dans le Vakit, les méthodes de travail du ministre de l'Instruction publique.

Jusqu'ici beaucoup d'autorisés se sont préoccupés des méthodes propres à assurer la réforme de l'instruction publique. La plupart des études fragmentaires faites à ce propos ont revêtu la forme de rapports officiels. Mais le ministère n'avait pas réalisé le plan d'action d'ensemble qui permettrait d'appliquer partout à la fois l'œuvre de réforme s'étendant à tout l'outil de l'instruction publique dont nous avons besoin. C'est après avoir étudié ces divers rapports de détail que le ministre de l'Instruction Publique a établi les bases d'un plan général, et veut de le soumettre aux travaux des spécialistes qui font partie du Conseil supérieur de l'enseignement. Le plan recevra ainsi sa forme définitive et l'on passera alors à l'application.

LES CONVERSATIONS ANGLO-RUSSES

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit dans le Yeni Sabah : Il faut avouer que c'est-là un rébus pour ceux qui ne sont pas directement les.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

La réception d'hier à l'ambassade d'Allemagne à Tarabya

intéressés à la question.

Les pourparlers anglo-russes sont devenus un des sujets de nos occupations quotidiennes naturelles. C'est au point qu'à chacun a même oublié quand ils ont commencé. Alors qu'il est naturel que toute négociation conduite entre deux Etats donne, plus ou moins un résultat au bout d'un délai déterminé, on en est venu à ne plus considérer les pourparlers anglo-soviétiques comme une affaire appelée à prendre fin.

Et si, par hasard, ils aboutissaient un beau jour à un résultat, on en serait probablement tout surpris. On constate ainsi que, pour assurer l'équilibre du monde politique, on a besoin, plus que de la conclusion d'un accord anglo-soviétique, de ce qu'une porte demeure perpétuellement ouverte à un tel accord. Car si le désir des deux parties en présence avait été réellement de faire aboutir ces pourparlers à un résultat, il y a bien longtemps qu'ils auraient trouvé une procédure pour y parvenir.

S'il en était autrement, c'est-à-dire si l'objectif des pourparlers actuels était réellement la conclusion d'un accord, il faut ajouter que chaque jour qui passe ainsi nous éloigne de ce but.

Habituellement, les pourparlers diplomatiques progressent avec le temps et évoluent vers une conclusion, que celle-ci soit bonne ou mauvaise. Mais il en est tout autrement pour les pourparlers auxquels nous assistons. Il semble qu'au fur et à mesure que le temps passe on se rend compte, de part et d'autre qu'il est très possible que le monde continue à tourner même sans la conclusion d'un accord. Et l'on en vient à se convaincre de l'inutilité de celui-ci.

Le seul résultat pratique obtenu jusqu'ici par les pourparlers a été de fournir aux journaux allemands et italiens des manchettes sensationnelles et avantageuses pour leurs propres régimes.

Pourquoi les négociations ont-elles été si longues et si laborieuses ? Personne ne pourrait le dire, à part les négociateurs. Si l'on en juge par les critiques et les oppositions qui ont paru dans les journaux anglais comme aussi dans les journaux russes on est amené à conclure que les questions traitées sont excessivement difficiles. Les critiques réciproques nous démontrent qu'il y a une chose qui fait défaut : la confiance réciproque ! A cet égard les publications de la « Pravda » sont particulièrement intéressantes. Car si les publications des journaux anglais ont pris un caractère automatique. Professeurs et élèves n'ont plus eu la possibilité de se connaître et de se comprendre réciproquement. Et les résultats attendus n'ont pas pu être obtenus de l'enseignement.

★
M. Nadir Nadi rappelle dans le Cümhuriyet et la République que des problèmes semblables aux nôtres se sont posés en matière d'enseignement en d'autres pays également, dans les époques de transition. Et il ajoute :

Or, nous n'avons pas fait qu'arracher la mentalité ancienne ; nous avons changé complètement les moyens qui pouvaient servir à exprimer cette mentalité. Rien que deux d'entre les réformes d'Atatürk, les réformes de l'alphabet et linguistique auraient pu être considérées chacune comme une entreprise grandiose pour d'autres pays.

Nous pouvons encore ajouter que, malgré toutes ces difficultés, l'instruction publique républicaine n'est jamais tombée dans l'anarchie ; elle s'est toujours efforcée d'accomplir les devoirs dont elle s'était chargée avec foi et ardeur et de réussir dans la mesure du possible. Parmi les ministres qui ont dirigé les affaires de l'instruction publique depuis quinze années de république, il y a eu des hommes de grande valeur. Et, s'ils n'ont pas été appréciés comme ils le méritaient, cela est plutôt dû au fait que ces hommes méri-tarts étaient chargés de cette mission après la révolution, à une époque où fatalement les affaires de l'instruction n'étaient pas encore stabilisées.

★
M. Asim Us, enfin, expose dans le Vakit, les méthodes de travail du ministre de l'Instruction publique.

Jusqu'ici beaucoup d'autorisés se sont préoccupés des méthodes propres à assurer la réforme de l'instruction publique. La plupart des études fragmentaires faites à ce propos ont revêtu la forme de rapports officiels. Mais le ministère n'avait pas réalisé le plan d'action d'ensemble qui permettrait d'appliquer partout à la fois l'œuvre de réforme s'étendant à tout l'outil de l'instruction publique dont nous avons besoin. C'est après avoir étudié ces divers rapports de détail que le ministre de l'Instruction Publique a établi les bases d'un plan général, et veut de le soumettre aux travaux des spécialistes qui font partie du Conseil supérieur de l'enseignement. Le plan recevra ainsi sa forme définitive et l'on passera alors à l'application.

LES PROJETS DE M. ROOSEVELT

Washington, 19 - Ne sachant pas se résoudre à rester sur sa défaites, M. Roosevelt adresse un appel aux leaders de l'opposition républicaine afin de les convaincre de la nécessité de discuter la loi sur la neutralité avant les vacances parlementaires. On prête au jPrésident l'intention de réunir à la Maison Blanche démocrates et républicains dans l'espoir de conclure un accord. Dans ce but le sénateur Barkley, leader démocrate, sonde le terrain dans des conversations avec plusieurs collègues mais jusqu'à présent les résultats sont décourageants.

Le député Allen présente un projet tendant à autoriser le Président à proclamer *motu proprio* l'embargo sur l'exportation des armes et munitions lorsque le matériel vendu pourra servir contre les citoyens américains ou lorsque la nation qui les achète ne reconnaît pas aux citoyens américains les privilégiés et droits découlant des traités ou lois internationales.

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit dans le Yeni Sabah : Il faut avouer que c'est-là un rébus pour ceux qui ne sont pas directement les.

tiers, les ateliers de réparation, les fabriques de tout genre et finalement les abattoirs ont profondément transformé la physionomie de la Corne d'Or.

Il est certain que l'on a tout avantage pour des considérations diverses — et notamment au point de vue de la commodité des communications à placer les ateliers et fabriques de préférence au bord de la mer. Mais, à ce point de vue, la Corne d'Or présente-t-elle bien toutes les conditions voulues ?

D'abord, observe à ce propos M. Hüseyin Avni dans l'*« Akşam »*, elle est envahie graduellement par des alluvions et la question du dragage est en suspens depuis un demi siècle. La vase que charrie la rivière de Kâğıthane se joint aux détritus de tout genre aux masses de charbon à moitié brûlé et aux cendres qui déversent dans la rivière les fabriques existantes. Pour peu que l'on

assez de la Corne d'Or une zone industrielle on hâtera l'oeuvre de son comblement. Alors, quand l'estuaire sera

devenu totalement impraticable aux embarcations, pourra-t-on déplacer ailleurs les fabriques, demande M. Avni.

Et d'abord avons-nous bien besoin d'un centre industriel proprement dit ? Is

tanbul, dans toute son étendue est un

centre de production. Tout au plus conviendrait-il d'éloigner de la ville celles d'entre les fabriques qui, par les fumées ou les gaz qu'elles dégagent risquent de porter atteinte à la santé publique. Mais est-ce les transferer hors de la ville que les concentrer en Corne d'Or ?

La route Londres-Istanbul

Le terminus de la route internationale Londres-Istanbul sera sur la place d'Eminönü. Elle suivra les quais sur l'emplacement occupé actuellement par les entrepôts des douanes, doublera la pointe de Sarayburnu et longera à partir de ce point la voie ferrée.

Toujours conformément au plan de développement d'Istanbul, la partie comprise entre la route et une ligne allant de Sultan Ahmed à Çataldikapi sera proclamée zone archéologique. Les constructions y seront interdites.

LES MONOPOLIES

LES INSPECTIONS DU MINISTRE DES MONOPOLIES A ISTANBUL

Le ministre des douanes et monopoles M. Raif Karadeniz, accompagné du directeur général des monopoles, a visité hier matin le dépôt des tabacs du monopole à Usküdar, puis l'asile des ouvriers manipulateurs.

Le ministre, accompagné toujours du directeur général du monopole, se rend ensuite à Maltepe où il a visité l'Institut des tabacs du monopole.

M. Raif Karadeniz se fit fournir tous

les éclaircissements voulus sur l'activité de l'Institut. Il passa de là à Kurşunlu et a visité les dépôts de la Société Ltd. des Tabacs.

Le ministre, après avoir inspecté la fabrique d'alcool et de boissons spiritueuses de Paşabahçe aura achevé ses exercices d'hydravions, et une « actualité », la grande revue du 19 avril à Berlin pour la fête du cinquantenaire du Führer. La première bande surtout, qui permet de suivre avec une admirable précision de détail la vie des pilotes d'hydravions, les méthodes de direction des appareils, par la boussole, et surtout par radiogoniométrie, les épisodes d'une manœuvre d'escadres, avec tirs réels, lancement d'avions par catapulte et émission de brouillards artificiels, a très vivement intéressé les assistants ; la seconde présentait un spectacle de force, de discipline et d'ordre non moins impressionnant.

Au départ tous les invités n'ont pu que remercier M. et Mme von Papen pour leur excellent accueil et pour la soirée dont ils leur étaient redévolus.

LA MUNICIPALITÉ

La « zone industrielle »

Les deux rives de la Corne d'Or sont désignées dans le plan de développement d'Istanbul comme « zone industrielle ». D'ailleurs depuis la régne d'Abdüll Aziz elles avaient une tendance à assumer ce caractère. Nous sommes loin de l'époque des tulipes et de ses promesses romantiques ayant la lettre vers le haut de l'estuaire. Les chan-

ges de la plage

— J'avais été passer la journée le dimanche à Florya en compagnie de ma fille et de mon gendre, explique devant le IIIe Tribunal civil le colonel en retraite Mahmud Sipahi.

Il faisait chaud, la mer me tentait. J'ai donc été à la plage.

Surveillez mes habits, j'irai prendre un bain. Ils me promirent de faire vigilance. Mais quand, au bout d'un certain temps, je sortis de l'eau les deux jeunes gens n'étaient plus — et ce qui est plus grave, mes habits non plus ! J'ai retrouvé ma fille et mon gendre un peu plus loin. Mais de mes vêtements pas de trace ! J'avais, dans la poche de mon veston, un montant de 180 Lts. Mais plus que la perte de mon argent, c'était le problème de mon retour en ville qui me préoccupait. Pouvais-je rentrer chez moi en maillot ?

Finalement, mes habits m'ont été remis par les jeunes étudiants du camp Işmet pasa.

L'accusé était aux côtés du directeur du camp. On l'avait vu fuir en compagnie d'un camarade. Son allure avait paru douteuse ; on l'avait appréhendé. Mais son compère a pu disparaître. En tout cas j'ai récupéré mes habits et le contenu de mes poches. Et cela, c'est l'essentiel.

L'accusé, Seyfi, ne peut évidemment nier. Mais il cherche à réduire le plus possible sa part de responsabilité.

— Je me trouvais à la plage avec Memduh (c'est le nom de son acolyte en

suite). Il m'avait dit de garder ses habits tandis qu'il allait se baigner. Tout à coup, je le vis revenir, avec un pantalon et un veston à la main.

Filiots, me dit-il, sans autre explication.

Et il se mit à courir non sans m'avoir déposé entre les bras les vêtements qu'il tenait. Je ne sais rien de plus.

Le tribunal ne s'est pas laissé impressionner par cette défense. Seyfi sera

condamné à la prison pour deux mois.

Il résulte de l'enquête menée par la police que la fiancée de Mihal battait froid à ce dernier depuis qu'elle avait connu Seyfi. D'où la fureur de Mihal et de son frère, qui crurent malin de défigurer leur rival de la façon que nous venons de décrire.

Il leur a fallu aller en prison, et pendant ce temps la volage promise de Mi-

hal aura tout le loisir de faire des con-

nnaissances nouvelles, à moins qu'elle ne

veuille approfondir ses relations avec un

autre.

Le résultat de l'enquête menée par la police que la fiancée de Mihal battait froid à ce dernier depuis qu'elle avait connu Seyfi, ne peut évidemment

pas être admis comme une preuve

de la responsabilité de l'accusé.

Le résultat de l'enquête menée par la police que la fiancée de Mihal battait froid à ce dernier depuis qu'elle avait connu Seyfi, ne peut évidemment

pas être admis comme une preuve

de la responsabilité de l'accusé.

Le résultat de l'enquête menée par la police que la fiancée de Mihal battait froid à ce dernier depuis qu'elle avait connu Seyfi, ne peut évidemment

pas être admis comme une preuve

de la responsabilité de l'accusé.

Le résultat de l'enquête menée par la police que la fiancée de Mihal battait froid à ce dernier depuis qu'elle avait connu Seyfi, ne peut évidemment

pas être admis comme une preuve

de la responsabilité de l'accusé.

Le résultat de l'enquête menée par la police que la fiancée de Mihal battait froid à ce dernier depuis qu'elle avait connu Seyfi, ne peut évidemment

pas être admis comme une preuve

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La tempête

Par F. ZAHIR TORUMKUNAY
(de l'Ankara)

Je connus pour la première fois Fahri Yildirim à un bal qui avait lieu à Ankara. Il était avec une très jolie femme grande et blonde. Fahri Yildirim que l'on reconnaissait à première vue pour un homme mûr et intéressant, était follement amoureux de la femme qu'il accompagnait. Je les ai étudiés toute la soirée. Il était évident qu'un profond sentiment liait l'homme à la femme.

Après cette soirée, je me rappelais souvent de ce beau couple heureux. Une longue période de temps s'écoula. Au milieu des occupations journalières les songes s'effacèrent lentement de mon cerveau. J'oubliai.

Les années passaient. J'allais me reposer un été à Istanbul. J'avais la nostalgie de la mer, et c'est pourquoi je choisis une campagne tranquille au bord de l'eau.

J'étais jeune. Je voyais la vie en rose, l'avenir brillant, et n'avais jusqu'alors sué aucune déillusion. Mais j'aimais la solitude et la mer, et j'adorais la tempête.

Il y avait tout près de la campagne que j'habitais, un village de pêcheurs. Lorsque j'apercevais de gros nuages à l'horizon, je courais sur les rochers escarpés qui étaient au bord de l'eau, et là, bien enveloppé dans mon large imperméable, je regardais les éclairs.

Lorsque le ciel s'assombrissait et que le vent de plus en plus fort faisait grossir les vagues, les petites barques de pêcheurs occupées au large tentaient d'atteindre précipitamment le rivage pour s'y abriter. Un peu plus loin de moi quelques femmes et enfants surgissaient et regardaient au loin, avec inquiétude. Ils espéraient probablement que celui frère, père, mari qui risquait sa vie dans son bateau de pêche pour leur assurer la nourriture, serait épargné. Lorsque les vagues grondaient plus fort, n'tenant plus ils retournaient au village.

Les enfants de la mer qui n'avaient jamais peur de se battre avec les algues terrifiantes sur l'eau dans leur petite coquille de noix, ne pouvaient supporter de les regarder du rivage. Et l'on sentait qu'ils étaient désolés de ne pouvoir courir au secours de ceux qui leur étaient chers.

Quand les vagues se précipitaient contre mes roches, il ne restait plus personne autour de moi.

Les gens chez qui j'avais loué une chambre étaient très braves. Seulement ils avaient l'impression que je n'étais pas un homme normal, car ils n'avaient jamais vu ni entendu un homme qui, comme moi, demeurait des heures entières au bord de la mer par les tempêtes les plus affreuses.

Une après-midi, je regardais toujours les vagues bondissantes et la mer qui se précipitait contre les roches.

Je revais tout à coup dans ma tête Fahri Yildirim et sa belle et blonde compagne. Ils me regardaient en souriant.

Le soir, lorsque je rentrai à la maison, la tempête s'était arrêtée et le calme avait envahi l'atmosphère.

Je rencontrais la propriétaire devant la porte du jardin, elle me reçut en souriant :

— Nous avons de nouveaux locataires.

Nous leur avons donné la pièce qui est en face de la vôtre. Il paraît que c'est un collègue à vous, un écrivain...

Ce doit être Fahri Yildirim pensai-je.

Il apparut à ce moment-là et notre hôtesse nous présenta l'un à l'autre.

L'écrivain était un homme d'environ quarante-cinq ans, élégant et bien fait.

Ses cheveux ondulés avaient blanchi vers les tempes. Il avait dans le regard les traces d'une profonde souffrance.

En peu de temps nous devîmes camarades. Chaque matin nous allions ensemble faire une promenade en barque. Les premiers temps nous ne causions que d'art et de littérature. Mais au bout de quelques jours, nos conversations prirent une tournure plus amicale. Parler avec lui ou l'écouter constituaient une joie extrême.

Un jour, il se plaignit amèrement :

— Maintenant, je vis tant que je peux, loin des êtres. Maintenant, l'argent m'intéresse plus que l'art. Je ne cherche plus la valeur littéraire dans mes écrits. Je choisis de préférence les sujets qui intéressent le public et me rapportent de l'argent...

Soupirant, il ajouta :

— Il fut un temps où j'écrivais pour moi-même. Mon âme est morte, actuellement. Je n'ai plus envie de rien...

Il ne parlait plus des femmes, particulièrement de celle qui était avec lui, il y a quelques années. Il avait dû se tromper. Je le devinai facilement.

Un jour, le temps redévoit nuageux et le ciel s'assombrit. Je l'invitai à venir voir la tempête au bord de la mer. Fahri Yildirim fit la moue. C'est chez lui, en cet instant, qu'éclatait une véritable tempête. Il parla d'un ton amer :

— Qu'est-ce qu'une tempête, mon ami?

N'est-ce pas la colère de la nature ? Quelle peut en être l'importance auprès de la véritable tempête qui s'élève dans les âmes ? On peut fuir la mer en furie, couverte d'écumé, ou bien l'on est englouti par les vagues et tout est fini. Mais que peut faire un être qui, comme moi, éprouve la tempête dans son âme ?

Il se tut une minute, regarda devant lui. Puis, dans ses yeux tristes s'alluma une lueur terne, comme celle d'un phare qui apparaît dans le lointain. Gémissant de souffrance il continua :

— Si cela ne t'ennuie pas, je voudrais te conter ma peine.

Et sans attendre ma réponse, il reprit :

(La suite à demain)

Vie économique et financière

La question du prix de revient

Pour avoir la vie moins chère il faut s'attaquer d'urgence à ce problème

Pour un pays qui s'efforce d'un côté de lutter contre la vie chère et de l'autre de mettre sur pied une industrie capable de satisfaire pleinement aux exigences des consommateurs, la question du prix de revient assume une importance primordiale. Au fur et à mesure que l'activité économique d'une nation — agricole, industrielle, commerciale — se développe, elle se complique et tend tout naturellement à l'obtention d'un prix de revient minimum, permettant un prix de vente plus réduit et mieux en rapport avec les possibilités de la consommation intérieure et celles, plus ardues, de l'exportation. Il ne s'agit pas, ainsi que l'a écrit fort ingénument un de nos confrères, d'augmenter les salaires pour pouvoir, par la suite, vendre plus cher — les deux augmentations devant naturellement se neutraliser — mais de réduire les prix de revient de manière à donner aux salariés actuels un pouvoir d'achat effectif plus étendu. Le but d'un homme d'affaires intelligent est, n'en déplaise à notre confrère, de vendre à bon marché en produisant à bon marché et non pas d'augmenter de 10 % le salaire des ouvriers pour pouvoir faire autant sur son prix de vente.

Dans les grandes nations commerciales la question du prix de revient a dépassé depuis longtemps le stade industriel et s'applique tout aussi bien à un cultivateur qu'à un commerçant. Mais il est dit que le prix de revient est né du développement de l'industrie et que c'est auprès des industriels qu'il a trouvé la majeure compréhension. Il est inutile de rappeler ce propos les efforts de Taylor et de tant d'autres ainsi que les efforts plus récents et mieux coordonnés, parce que sur une plus grande échelle, des pays à caractère autarcique pour prouver que l'industrie a toujours aspiré à atteindre un prix de revient minimum lui permettant de vendre à bon marché et donc beaucoup.

COMMENT OBTIENIR UN PRIX DE REVIENT MINIMUM

Quels sont donc les facteurs qui contribuent à la formation d'un prix de revient minimum ?

1. — Construction de l'établissement industriel en un endroit pourvu de moyen de communication autant que possible nombreux et à bon marché afin de faciliter l'arrivée des produits manufacturés. Si possible érection de la fabrique ou de l'usine près de l'endroit où se trouvent les matières premières nécessaires au fonctionnement de l'industrie créée.
2. — Utilisation maximum de l'outil industriel afin de permettre un amortissement rapide du prix des machines. Le travail par équipes est donc indispensable dans les grandes industries où toute machine arrêtée est une perte sévère, venant grever d'une manière invisible les prix de revient.
3. — L'achat des matières premières doit être effectué d'une manière rationnelle, le cherchant en même temps la qualité et toute lutte contre le coût de la vie trop élevée est la diminution du prix de revient.

BIBLIOGRAPHIE

TESTAMENTS

Rappelons tout d'abord que M. Benjamin Acchioté, l'auteur des Testaments, est une figure connue, de nos lettrés, peintres et mélomanes, pour lesquels sa plume ne manque jamais de se dépasser.

En marge de la grisaille des livres qui paraissent profusément, il vient de publier aux Éditions « Les Livres nouveaux » un ouvrage pour lequel nous avons la parfaite conviction de nous trouver en présence d'une œuvre impecable et qui s'impose.

Il s'agit d'un livre, où sont consignés treize Nouvelles et cinq Poèmes et qui requiert tout spécialement l'attention de quiconque est à la recherche d'une œuvre d'art. Tout le recueil procède de la même veine heureuse, si bien que, de tant de belles choses, je ne sais trop laquelle citer.

L'ouvrage prélude par une nouvelle d'une remarquable beauté : « Le Flâneur ». Quelle puissance de coup d'œil elle recèle ! Combien notre humanité s'en émeut.

En voici une autre : « Le Guitariste ». Nous cherchons naïvement ce qui motive l'admiration du narrateur pour un geste somme toute peu reluisant. Je songe à une nouvelle de Baudelaire « Le Mauvais Vitrail ». Il n'y a pas de norme qui vaille pour délimiter un bonheur esthétique.

« Le Vernissage » d'une intimité rassurante ; ou encore « La Peur » où l'on est confondu d'admiration pour tant de notations heureuses qui font remonter en nous cet univers turbulent des heures de classe sont à signaler.

« Une Partie de Lecture » un poème d'une séduisante et rare qualité où nous voyons la succession des souvenirs qui s'appellent curieusement s'agripper à la fraction infime de temps au bout duquel l'on est surpris qu'on nous demande de ce à quoi nous pensons. Il atteste, comme en se jouant, de la maîtrise de M. Benjamin Acchioté dans cet art intime de faire revivre différents cadres dans la meilleure et la plus élégante économie de moyens.

« L'Obole », une espèce de chef-d'œuvre d'une délicatesse de touche éblouissante. Si je m'écoutais, tous y passeraien.

Le livre s'achève sur un Poème lyrique de forme parnassienne irréprochable et d'une incontestable magnificence : « La Cloche », qui est une chose définitive encore que je devine l'auteur rebelle à toute notion d'arriver. Il exige une étude spéciale.

Je conviens que le dessein de la fonction que j'assume ici — une fonction que je voudrais esquiver — serait moins de faire valoir mon enthousiasme que de me borner, par de vagues préhensions, à le motiver et je me sens d'autant plus embarrassé et démunie pour arriver à définir l'ouvrage que ma dilection lui est tout acquise et l'œuvre est indéniablement belle. C'est pourquoi je me garde de risquer une interprétation non définitive — on ne saurait rien avancer de tel sur une œuvre comme celle qui nous occupe ici — mais même approchante.

Néanmoins, je puis avancer ceci :

Les personnages de ces nouvelles ne sont guère situés. Ce n'est pas un événement fortuit qui détermine leur comportement. Je crois qu'il serait plus équitable d'avancer que c'est sous leur dépendance que ces événements s'accomplissent. L'auteur nous propose des thèmes psychologiques, parfois même d'une psychologie aiguë mais il décline l'aisé et périlleux écueil d'en aborder le procédé. D'ailleurs, l'univers qu'il crée de même que les personnes qui le gravitent ne seraient être compatibles avec la duplicité de la spéculative psychologique. Ce n'est guère non plus par un raffinement dialectique que ces personnages se représentent leurs démarches ; leur conscience, leur présence, y supplée.

La découpe, elle, est intellectuelle — je veux dire d'une exigence rigoureuse, dépouillée, discrète dans sa concision ; d'une plénitude, d'une vigilance redouable — non les situations données, l'ambiance ni les réactions des personnages.

Si M. Benjamin Acchioté se meut à l'aise dans l'analyse interne, cette imprégnation ne revêt rien d'appuyé. Comme s'il se défendant, par un sentiment de probité personnelle de s'attarder, de se complaire aux préoccupations de ses personnages, il se refuse de définir leur faiblesse, mais il les subit et les rend à merveille.

Son univers pourtant, qui s'apparente à celui des grands écrivains de la littérature russe, n'est jamais imprécis, fait rêver. Il est celui d'un impression-

niste, d'un intimiste subtil aux peintures qui incitent à la méditation.

L'œuvre est essentielle. L'artiste y est puissant. Il faut retenir son nom, on en reviendra.

ELIE OLG

LES REFUGIES JUIFS

Anvers, 19 — 7e bateau grec battant pavillon du Panama arriva en ce port ayant à bord près de trois cents réfugiés. Le bateau embarqua 165 autres Juifs pour Bangkok.

L'ITALIE ET L'IMPORTATION VINICOLE SUISSE

Zurich, 18 — D'après les chiffres publiés par l'Institut international du vin, l'importation vinicole suisse a enregistré, en 1938, une légère augmentation, passant des 920.000 hectolitres de 1937 à 949.100. Parmi les différents pays fournisseurs de la Suisse, l'Italie conserve toujours le premier rang avec 436.400 hectolitres ; l'Espagne qui occupait après l'Italie le second rang en 1937 avec 132.100 hectolitres, est descendue à 18.500 hectolitres seulement en 1938. Il en résulte que la France qui occupait le quatrième rang, a passé au second avec 153.000 contre 102.200 en 1937.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

	Des Quais de Galata	à 10 heures	Départs pour
CITTÀ di BARI			
ADRIA	Samedi	15 Juillet	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
FENZIA	Jundi	27 Juillet	
CITTÀ di BARI	Samedi	29 Juillet	
RODI	Vendredi	21 Juillet	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
EGITTO	Vendredi	28 Juillet	

LIGNES COMMERCIALES

	Jendi	20 Juillet	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braila
SPARTIVENTO	Jeudi	27 Juillet	Salonique, Mètilin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
ISEO	Vendredi	28 Juillet	Burgas, Varna, Costanza, Batum, Trabzibon, Samsun, Varna, Barma

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie Adriatica.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914-86164 " W Lits "

FRATELLI SPERCO

Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi

COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

s/s TITUS	du 17 au 20 Juillet
-----------	---------------------

Lettre d'Allemagne

Politique démographique et législation fiscale

Berlin, juillet. — Le gouvernement nationale-socialiste s'est efforcé dès l'abord de favoriser le maintien et l'augmentation de la force vitale naturelle de la nation par le moyen d'une saine politique démographique.

UN PRINCIPE FONDAMENTAL

Pour servir ces buts on a pris des mesures importantes dans les domaines les plus saillants de la politique démographique, par exemple dans le domaine de l'assistance hygiénique et sociale, dans celui de l'éducation physique et morale, dans la construction d'habitations et de colonies en tenant particulièrement compte des familles nombreuses, dans l'encouragement au mariage, etc. La législation fiscale est devenue en Allemagne un instrument important dans l'accomplissement des tâches démographiques. Dans sa forme actuelle elle est dominée par le principe fondamental visant à dégrevier les familles nombreuses et à créer une compensation équitable en imposant davantage aux contribuables n'ayant que peu ou pas d'enfants.

Le « Voelkischer Beobachter » vient de publier un art. dû à la plume du ministre des Finances le comte Schwerin von Krosigk, dans lequel celui-ci souligne l'importance que cette répartition des charges et les mesures correspondantes établies dans la législation fiscale allemande, ont du point de vue démographique. L'auteur insiste sur le point que la législation fiscale de l'Allemagne, résolue et énergique, aurait contribué pour sa part à réaliser cet équilibre des charges. Il aurait fallu en même temps prendre égard aux grandes exigences de la politique financière surtout à la nécessité de mettre la puissance financière du Reich aussi serrée que possible à la disposition des tâches nationales dominantes du Reich, telles que l'armement et le plan quadriennal. Le parfait équilibre des charges ne saurait être réalisé uniquement par des moyens fiscaux. Il doit trouver son complément dans les mesures d'aide dans tous les domaines de la vie publique et il a été largement secondé par les prêts nuptiaux, les allocations familiales uniques et courtes ainsi que par les secours accordés pour la formation professionnelle.

LES EXEMPTIONS D'IMPÔTS

Le ministre des Finances précise ensuite les mesures d'ordre fiscal pour suivant des buts démographiques et qui disséminées dans de nombreuses lois, revêtent les formes les plus diverses. Dans l'impôt sur le revenu, comme le plus important impôt personnel du Reich les secours accordés par l'employeur à l'occasion de mariages et de naissances et toutes les allocations provenant de ressources publiques, sont exemptés d'impôts lorsque ces secours sont consentis pour assurer l'éducation ou la formation professionnelle. Par la réduction de l'impôt sur le revenu il est tenu compte des charges exceptionnelles qui résultent de l'entretien des enfants et qui portent atteinte à la capacité de rendement du contribuable comme tel. Dans le cadre de l'impôt sur le revenu les réductions tarifaires accordées aux familles nombreuses consti-

tuent cependant le point essentiel des mesures démographiques. Il est intéressant d'en exposer les effets pratiques en citant un exemple concret. Alors qu'un contribuable célibataire ayant un revenu de 5000 RM. paye sur son revenu 882 RM. d'impôt, les ménages sans enfants payent 686 RM., ceux ayant 2 enfants 265. RM., ceux ayant 4 enfants 90. Les familles comptant 6 et plus d'enfants sont complètement exemptes d'impôt. Également pour les autres catégories d'impôts, tels que l'impôt personnel des communes, l'impôt sur les successions et sur la fortune, la présence d'enfants est largement prise en considération dans les impôts.

HAUTE DISTINCTION

Burgos, 19. — Le généralissime Franco décide de la grand-croix de l'Ordre Impérial des Flèches rouges le président de l'Agence Stefani.

L'ACCORD COMMERCIAL**ANGLO-ROUMAN**

Londres, 18. — (A.A.) — Le décret publié par la trésorerie mettant en valeur l'accord commercial anglo-roumain est accompagné du texte de cet accord.

L'accord comporte essentiellement l'autorisation pour le gouvernement roumain d'émettre 5 millions et demi de livres sterlings en bons du trésor garantis par le gouvernement anglais.

L'accord ne prévoit pas d'importantes modifications dans l'accord du paix conclu en 1938 qu'il annule et remplace. Cependant, il comporte des facilités nouvelles concernant le règlement des produits roumains importés en Grande Bretagne par l'intermédiaire de l'office du clearing.

Le taux de l'augmentation

En ce qui concerne l'augmentation du nombre des habitants durant les dernières années on ne possède pas de données uniformes, vu que pour le dénombrement dans l'ancien Reich, sans le territoire de la Sarre, dans la Sarre même, en Autriche et dans les pays des Sudètes, les jours-indice tombent à des dates différentes. On n'a donc pu calculer qu'un chiffre approximatif. On indique comme chiffre pour les 5 à 6 dernières années, le nombre de 3 millions 200.000. L'augmentation de la popula-

La population du Reich est de 87 millions

L'Office des statistiques du Reich s'est d'abord occupé d'extraire du matériel fourni par le recensement général de la population et des entreprises, qui eut lieu le 17 mai de cette année, les chiffres donnant les résultats pour le nombre des habitants du Reich. On a trouvé que l'Allemagne avait en tout 79,6 millions d'habitants. Dans ce chiffre ne sont pas inclus les 153 mille habitants du pays de Memel. En comprenant cette partie du Reich dans le chiffre ci-dessus on trouve que l'Allemagne a 79,8 millions d'âmes. Il faut également compter dans ce nombre les 400 mille Dantzikois qui n'ont pas encore pu être réincorporés dans le Reich. Ceux-ci compris, la population du Reich compterait donc 80 millions 200 mille habitants. L'Office des statistiques du Reich estime à 6,8 millions d'habitants la population du territoire du protectorat, la Bohême et la Moravie. L'état de transition une fois surmonté la population du territoire économique grand-allemand comporterait donc 87 millions d'âmes.

Les pluies diluviales en Turquie

Samsun, 18. — Les pluies diluviales tombées depuis quelques jours dans la région ont créé des torrents qui ont causé beaucoup de dégâts à Tekeköy et Hamzali.

La proportion entre hommes et femmes

La répartition de la population pour sexe est représentée dans le tableau suivant. Le fort excédent de femmes comparativement aux hommes, qui a existé surtout dans les premières années de l'après-guerre, s'est considérablement réduit. En 1919 on compte 1101 femmes pour 1000 hommes. En 1938 il n'y a plus que 1050 femmes pour un millier d'hommes. Ceci s'explique par le fait que dans les premières années de l'après-guerre les naissances mâles accusaient une augmentation sensible, alors que la mortalité infantile s'est diminuée dans de fortes proportions. On peut considérer le léger excédent des femmes vis-à-vis des hommes comme absolument normal. Parce que dans les âges les plus élevés (à partir de 70 ans) on compte beaucoup plus de femmes que d'hommes.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La proportion entre hommes et femmes

La répartition de la population pour sexe est représentée dans le tableau suivant. Le fort excédent de femmes comparativement aux hommes, qui a existé surtout dans les premières années de l'après-guerre, s'est considérablement réduit. En 1919 on compte 1101 femmes pour 1000 hommes. En 1938 il n'y a plus que 1050 femmes pour un millier d'hommes. Ceci s'explique par le fait que dans les premières années de l'après-guerre les naissances mâles accusaient une augmentation sensible, alors que la mortalité infantile s'est diminuée dans de fortes proportions. On peut considérer le léger excédent des femmes vis-à-vis des hommes comme absolument normal. Parce que dans les âges les plus élevés (à partir de 70 ans) on compte beaucoup plus de femmes que d'hommes.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La proportion entre hommes et femmes

La répartition de la population pour sexe est représentée dans le tableau suivant. Le fort excédent de femmes comparativement aux hommes, qui a existé surtout dans les premières années de l'après-guerre, s'est considérablement réduit. En 1919 on compte 1101 femmes pour 1000 hommes. En 1938 il n'y a plus que 1050 femmes pour un millier d'hommes. Ceci s'explique par le fait que dans les premières années de l'après-guerre les naissances mâles accusaient une augmentation sensible, alors que la mortalité infantile s'est diminuée dans de fortes proportions. On peut considérer le léger excédent des femmes vis-à-vis des hommes comme absolument normal. Parce que dans les âges les plus élevés (à partir de 70 ans) on compte beaucoup plus de femmes que d'hommes.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

La population du Reich est de 87 millions

tion a donc été pendant cette période de 4% environ. L'accroissement a été le plus prononcé dans l'ancien Reich.

Questions d'actualité**Le résultat du recensement allemand****La population du Reich est de 87 millions****PLUIES DILUVIENNES EN DIFFERENTES REGIONS DE L'ANATOLIE****On signale 45 morts et d'importants dégâts**

Samsun, 18. — Les pluies diluviales tombées depuis quelques jours dans la région ont créé des torrents qui ont causé beaucoup de dégâts à Tekeköy et Hamzali.

La voie ferrée a été détériorée en plusieurs endroits de sorte que le train de Çarsamba ne put circuler.

Il y a eu 45 noyés.

Trois corps ont été retrouvés jusqu'à ce jour.

Un pont en béton a été détruit. Les secours sont organisés.

Dans la région de Sivas

Sivas, 18. — Les pluies tombées dans notre région ont causé de grands dégâts aux maisons. Les pertes sont, notamment sensibles à Süleymaniye, Demirci, Elcive et Zizilviran.

Deux fillettes, Esma et Sultan ont péri entraînées par les eaux.

A Ayancik

Ayancik, 18. — Les pluies diluviales continuent à provoquer des dégâts. Toutes les maisons de la Zingal ont été submergées.

INONDATIONS EN SUÈDE

Stockholm, 19 (A.A.) — Des pluies torrentielles provoquent une inondation dans le sud de la Suède, notamment dans la zone de Bohuslan. Les eaux arrachent des rails de chemin de fer, renversent des trains, emportent et détruisent des ponts et des maisons et détruisent la récolte.

Les crédits de l'Intelligence Service

Londres, 18. — On a publié un autre budget supplémentaire pour le service civil se montant à 20 millions de livres. Les frais prévus concernent l'organisation populaire en cas de guerre, l'évacuation, la défense contre avions. L'Intelligence Service reçoit un crédit supplémentaire de deux cent mille livres soit pour l'année courante sept cent mille livres.

LA PECHE A LA BALEINE

Londres, 19 AA. — Le ministère de l'Agriculture a publié le communiqué suivant au sujet des travaux de la Conférence sur la pêche à la baleine qui a été inaugurée lundi.

Le principal but de la Conférence est d'étudier les statistiques sur les baleines de l'Antarctique. Les inspecteurs chargés de l'application des mesures prévues par l'accord international sur la chasse à la baleine tiendront plusieurs réunions pour étudier les moyens de renforcer le contrôle. Lundi, le délégué danois déclara que le Danemark a adhéré à l'accord de 1937. On prévoit que le Japon y adhérera également, avant l'ouverture de la campagne de chasse de 1939-40.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES

sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Rép. » au Journal.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque. Dimanche : Musique.

comptoir, mais il régnait une telle pénombre dans le café qu'on ne distinguait les détails que petit à petit. Ainsi Jean fut-il moment à découvrir les traits de la femme qui se tenait de l'autre côté